N. XCI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 11. NOVEMBRE. 1758.

De Rome le 21. Octobre.

Tout ſe prépare ici pour la poſſeſſion ſolennelle, que le Pape doit prendre du Pontificat le 12. Novembre prochain, & l'on travaille en conſéquence á un arc de Triomphe, qui ſera ſuperbe.

Sa Sainteté va nommer une Congregation particuliére, qui ſera compoſée des Cardinaux *Sacripanti*, *Doria*, *Rezzonico*, *Torreggiani*, & de quelques autres Evêques & Prelats. On ignore encore, quelles ſont les affaires, qui ſe traiteront dans cette Congregation; on croit cependant qu'il s'agira principalement des fermes, qui ont été accordées ou prorogées contre les regles ſous le précédent Pontificat.

De Naples le 18. Octobre.

Il eſt enjoint par le Conſeil de Guerre aux Officiers Généraux de veiller à ce que tous les Officiers ſubalternes ſe rendent à leurs departemens reſpectifs, ſans accorder à qui que ce ſoit la permiſſion de s'en abſenter.

On a lancé dernierement à l'eau une Galère nouvellement conſtruite, & l'on travaille à deux Galliotes, qui ſeront auſſi achevées inceſſamment.

Une Frégate *Angloise*, que le gros têms avoit obligée d'entrer dans ce port, remit avant hier à la voile.

De Paris le 21. Octobre.

La Compagnie des Aſſociés Négocians de la Province de *Languedoc*, doit ſe charger inceſſamment de l'entier défrichement des terres incultes ſituées dans la Province de *Bretagne*. Ces Aſſociés ont remarqué avec ſurpriſe, que la moitié de cette grande Province n'étoit remplie que de landes & de marais, & que ces terreins abandonnés pouvoient produire une abondance de grains, de legumes & de paturages, ſervir à la plantation de toutes ſortes d'arbres utiles, & particulierement de mûriers blancs, pour élever des vers à ſoie. Ils ont proposé

à ce ſujet des établiſſemens qu'on exécutera; & il n'y aura plus en *Bretagne* aucun terrein, qui ne ſoit cultivé & mis en valeur.

Il vient de paroître une Ordonnance du Roi, par laquelle Sa Majeſté accorde à tous les Déſerteurs des Compagnies Franches de la Marine, dont la déſertion eſt anterieure au 1. Février 1757, le droit d'être admis à jouir de l'amniſtie, en s'engageant pour ſix années, dans quelques Troupes que ce ſoit, au ſervice de Sa Majeſté.

Le Prince de *Gallitzin* a apporté au Roi, de la part de l'Impératrice de *Ruſſie*, le détail circonſtancié de la Bataille meurtrière, qui s'eſt donnée le 25. Août dernier entre les *Ruſſes* & les *Pruſſiens*. De longtems il n'y a eu de ſi rude combat, tant pour ſa durée, que par l'animoſité qui guidoit les Combattans.

Le tirage de la milice pour un remplacement de 30 mille hommes, s'eſt fait dans les Généralités du Roïaume ſur la fin du mois de Sept: & au commencement du mois dernier. La choſe s'eſt paſſée aſſez tranquilement, excepté à *Orleans*, où il y a eu à cette occaſion une grande émeute populaire, qui a coûté la vie à 8. Cavaliers de la Marêchauſſée.

De Londres le 17. Octobre.

L'armément pour les deux projets, que la Cour a en vûe, continue de ſe faire en diligence. On débite publiquement que l'un regarde l'Ile de *Gorée*, & l'autre celle de la *Martinique*. On a fait ces jours-ci ſur la *Tamise* & dans tous les Ports du Royaume une grande preſſe de Matelots, pour rendre complets les équipages de pluſieurs Vaiſſeaux de Guerre, qui doivent partir inceſſamment.

On écrit de *Plymouth* du 13 de ce mois, que l'Amiral *Saunders* montant le Vaiſſeau de Guerre le *Shrewsbury* de 74. Canons, en avoit fait voile avec onze autres Vaiſſeaux de Guerre, pour aller croiſer ſur la Côte Occidentale de *France*. Les Lettres de *Portſmouth* du 15 portent, qu'il y étoit arrivé de cette Ville & d'ailleurs un grand nombre de Bâtimens de tranſport, qui y doivent embarquer quelques Troupes. Ils repartiront enſuite pour l'*Irlande*, & y en prendront d'autres, pour conduire le tout en *Amérique* ſous l'eſcorte de pluſieurs Vaiſſeaux de Guerre accompagnés de quelques Galiotes à bombes. Le Gouvernement a fait embarquer à *Portſmouth* 30000. Livres-ſterling pour le payement des Troupes en Garniſon à *Louïsbourg*, où on envoyera une trentaine de Navires Marchands chargés de denrées & de munitions de guerre pour la ſubſiſtance de cette place.

Le Vaiſſeau Ruſſien le *St. Pierre*, allant de *Bourdeaux* à *St. Petersbourg*, a été pris par un Armateur *Anglois* & amené dans la *Tamiſe*; mais comme il paroit que la Cargaiſon de ce Vaiſſeau appartient en propre à des Négocians *Ruſſiens*, des Négocians de *Londres* intéreſſés au Commerce de *Ruſſie* ont donné Caution, pour que l'affaire fût examinée par le Corps de Juriſconſultes, & pour s'en tenir à ſes déciſions. En attendant, ce Vaiſſeau a été rélaché & muni d'un Paſſeport du Roi.

M. *Stuart Mackenſie*, partit hier d'ici pour aller réſider en qualité de Miniſtre Plénipotentiaire de S. M. à la Cour de *Turin*, où il remplacera le Comte de *Briſtol*, qui eſt allé réſider en la même qualité auprès du Roi d'*Eſpagne*.

D'un autre côté l'on parle beaucoup du prochain rappel de M. *Keith* nôtre Miniſtre à *Petersbourg*, étant, dit-on, inutile de l'y laiſſer après toutes les tentati-

ves qu'il a faites sans succès vis à vis de cette Cour.

De Bruxelles le 12. Octobre.

Le Gouvernement a envoïé ordre à *Ostende* & dans les autres Ports de ces Pays, d'empêcher que l'Armateur *Anglois*, le *Roïal-George*, n'y entre, ou que quelques Personnes de son Equipage n'y viennent mettre pié à terre; Et cela sur l'avis, qu'on a reçu de *Dunkerque* & d'ailleurs, que ce Corsaire, qui, après avoir couru quelque têms la *Méditerranée*, a débouché dans l'*Océan*, se trouvoit infecté de la Contagion.

De Francfort le 23. Octobre.

Suivant les nouvelles de l'Armée de *Contades*, M. le Duc de *Chevreuse* s'étant retiré de *Soest*, qui a été occupé par les *Hannovriens*, les *François* ont marché le 19. de *Hamm* à *Sudnicker*, laissant cependant tout leur bagage dans le premier de ces endroits. Ces nouvelles ajoûtent, que l'intention des Ennemis paroissoit avoir été d'attaquer ou de couper la Division de M. de *Chevert*, qui étoit arrivée le 18. à *Brughen*; mais que ce Général avoit, après quelques détours, trouvé le moyen de rejoindre l'Armée.

D'autres Lettres de datte postérieure ajoûtent, que les *François* avoient repris possession de *Soest*; que le Général *Oberg*, qui s'étoit séparé du Prince d'*Isenbourg* avoit de son côté passé à *Paderborn*, pour rejoindre la Grande Armée avec les Troupes à ses ordres, & qu'il y avoit eu dans l'Evêché de *Münster*, a portée de *Hamm*, une escarmouche fort vive entre les *François* & le Corps de *Scheiter* Troupes *Hannovriennes*, qui étoit resté dans ces parties, & dont on a transporté ensuite plusieurs charriots chargés de blessés dans les hopitaux de *Münster*.

On mande de plus, que le Duc de *Malborough* commandant les Troupes d'*Angleterre* est mort dans cette ville le 20 de ce mois.

De Hambourg le 24. Octobre.

Suivant les lettres de *Hannovre* du 21. de ce mois, le Général *Oberg* s'étoit separé du Prince d'*Isenbourg*, & avoit pris poste sur le *Weser* à 2. lieuës environ au delà de *Holtzmunden*, avec les Régimens suivans, *Busch* & *Bock* Dragons, *Rheden* Cavallerie, Prince *Guillaume*, *Block*, *Oberg*, *Diepenbrock*, *Wagenheim*, *Zastrow*, *Buckebourg*, Prince de *Hesse*, *Furstenberg*, *Toll* & *Hanau* Infantarie: Le Prince d'*Isenbourg* étoit cependant encore à *Möhringuen* avec un Corps d'environ 6000 hommes, & l'on assuroit que le Prince Ferdinand de *Brunswick* s'avançoit de son côté vèrs ces endroits.

De Vienne le 1. Novembre.

On apprend de *Versailles* que le Roi T.C. a nommé le Prince de *Soubise* Marêchal de *France*.

Voici les Rélations qui ont été publiées à Berlin *au sujet de la Bataille du 14. du mois dernier.*

De Berlin le 19. Octobre.

On a reçû du Quartier Général de *Dobersitz* à un mile au delà de *Bautzen* l'avis préliminaire, que le Marêchal de *Daun* avoit attaqué le 14. à 3 heures du matin la droite de l'Armée du Roi par son flanc, & remporté d'abord quelque avantage; mais que bientôt l'affaire avoit été rétablie par la Cavallerie, sur tout par les gens d'Armes & par le Régiment de *Norman* Dragons, qui avoient haché l'Infanterie ennemie, renversé plusieurs de leurs Bataillons, & fait grand nombre de prisonniers; Toute cette affaire *n'a été qu'un choc avec une partie de nôtre droite*, la gauche n'ayant pas seulement fait feu de la Mousqueterie. L'on a même trouvé ensuite, que nôtre perte n'étoit pas aussi considérable qu'on l'a-

voit cruë dans le commencement; cependant l'on attend des avis plus précis.

Au reste les *Autrichiens* aïant mis en feu le village de *Hochkirchen*, S.M. a campé après l'action à quelques mille pas en arriere, pour rétablir le desordre, & attaquer de nouveau les Ennemis. Ils sont de leur côté retournés dans leur ancien Camp.

Du 21. Octobre.

L'on a reçu la nouvelle authentique suivante, au sujet de l'affaire du 14. de ce mois.

L'Armée du Roi ayant marché à *Hochkirchen*, elle en delogea les Ennemis, qui garnirent les hauteurs, qui s'étendent depuis cet endroit jusqu'à *Güditz*.

La nuit du 13. au 14. le Maréchal de *Daun* fit attaquer notre droite, & comme outre l'obscurité de la nuit, il tomboit une espèce de brouillard fort épais; les Pandoures après avoir delogé les Bataillons Francs, qui étoient à l'extremité de notre flanc, se glisserent dans le village, y mirent le feu, & obligerent par là quelques Bâtaillons, qui avoient couvert ce flanc, d'abandonner leur poste, & de s'en retirer.

Les *Autrichiens* tenterent à diverses reprises de passer par ce village, mais ils furent repoussés par notre Infanterie & par notre Cavalerie. Le Général *Rezow* fut attaqué dans le même têms par le Prince de *Durlach*; il repoussa ce Prince, fit 300. prisonniers, & rejoignit l'Armée, dont la Gauche fut attaquée dans le moment, qu'elle recevoit ordre de renforcer la Droite, ce qui cependant fut exécuté. Le Bâtaillon de *Kleist* resta en arriere, & s'étant trop avancé pour combattre les Ennemis, il fut obligé de mettre bas les armes.

La Droite a soutenu sa position depuis 4. jusqu'à 10. heures du matin qu'elle eut ordre de se retirer. Le Général *Rezow* s'est joint à l'Armée, qui occupe maintenant le poste de *Piertiz* & *Dobreschutz*.

Nous avons perdu le Marêchal de *Keith*, & le Prince *François* de *Brunswick*, pertes, que nous ne pouvons assez regretter.

Le Prince Maurice d'*Anhalt* a été blessé, & fait prisonnier en se faisant transporter à *Bautzen*; le Général *Geist* est blessé au bras, & le Général *Krokow* à l'épaule; le Roi, le Margrave *Charles*, & tous les Généraux, qui ont été à cette affaire, ont eu ou des contusions, ou leurs chevaux tués.

Nous ne pouvons dire au juste à quoi notre perte monte, il est cependant certain, qu'elle ne va pas à plus de 3. mille hommes.

La nuit ayant empêché les Régimens de la Droite de plier leurs tentes, qui nous ont causé beaucoup d'incommodité, ces tentes ont été perduës: Ce sont de ces évenemens, que le Sort inconstant de la guerre rend quelquefois inévitables.

Nous avons fait 300. prisonniers, parmi lesquels se trouve le Général Marquis *Vitleleschi*.

Nous espérons au reste de donner bientôt de meilleurs nouvelles au public.

L'on peut encore ajoûter avec fondement à cette Relation, que la perte, telle que nous l'avons marquée, diminuë sensiblement par les égarés, qui reviennent, & que celle des Ennemis est beaucoup plus considerable que la nôtre.

(Les Gazettes de *Hollande* nous ont manqué cet Ordinaaire.)

N°. XCI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 11. Novembre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Jauernick JOURNAL *du 25. au 28. Octobre.*

Les Ennemis en transportant leurs blessés & leur Boulangerie de *Bautzen*, nous avoient fait juger, que ces dispositions étoient des Avant-coureurs de la marche de toute leur Armée. Elle s'ebranla en effet la nuit du 24. au 25., & marcha par *Glicks*, & *Klein-Seybernitz*, à *Diesa*, & à *Wiese*, où les derniers Régimens des *Prussiens* n'arriverent que vèrs minuit, par rapport aux détours, qu'ils firent.

A la pointe du jour le Baron de *Reizenstein*, Aide de Camp Général fût envoyé par M. le Maréchal à *Bautzen* avec un Détachement de Houssars, pour occuper cette Ville, où il trouva que les Ennemis avoient laissé le Général-Major de *Geist*, un Lieutenant-Colonel, un Major, 2. Capitaines d'Infanterie, un Capitaine de Cavallerie, un Lieutenant, un Cornette, & 70. à 80. hommes blessés, qu'il fit prisonniers.

Le Général-Major Comte de *Caramelli* eut ordre de son côté de poursuivre sur le champ les Ennemis à la tête du Corps, que commandoit M. de *Laudohn*, il les suivit en effet pied à pied, harcellant sans relache leur Arriere-Garde, leur fit différens prisonniers, & leur enleva plusieurs Chariots de Bagage.

Le Corps des Grenadiers, & des Carabiniers ainsi que la Reserve marcherent aussi l'après-midi sur *Reichenbach*.

Toute l'Armée suivit le 26. à 4. heures du matin. Cependant les Grenadiers, les Carabiniers, & la Reserve s'étoient portés la nuit précedente de *Reichenbach* en avant vèrs *Görlitz*, & avoient fait marcher d'avance leur Avant-Garde, composée de deux Régimens de Houssars, & des Carabiniers & Grenadiers à Cheval aux ordres du Général-Major d'*Ayassas*, afin d'observer les Ennemis avec toute l'exactitude possible; au moment que les 2. Régimens de Houssars arriverent à *Rödersdorff* & les Carabiniers & Grenadiers à Cheval à *Ebersbach*, l'Avant-Garde des Ennemis, qui la même nuit avoit marché de *Diesa* & de *Wiese*, s'avança sur la nôtre. Celle des *Prussiens* étoit composée de tous leurs Houssars, soutenus de toute leur Cavallerie, qu'ils avoient derriere eux, & cette rencontre inopinée donna lieu à une Escarmouche assez vive.

Les Houssars ennemis attaquerent les nôtres, qui étoient commandés par le Général Major Comte *Esterhazy*, ils furent soutenus par M. d'*Ayassas*, à la tête de ses Grenadiers & Carabiniers, & le combat devint en quelque façon général entre ces Troupes & la Cavallerie des *Prussiens*. 2. de leurs Régimens de Houssars & autant de leurs Régimens Dragons furent renversés & mis en fuite après une perte considérable, mais nos deux Généraux se voyant près d'être accablés par la supériorité du nombre des Ennemis, qui les attaquoient en force de toute part, & ne pouvant par conséquent soutenir ce premier avantage, ils prirent le parti de se retirer sur *Landscronberg*, ce qu'ils firent en bon ordre & avec très peu de perte. Toute l'Armée y arriva vèrs le soir au moment que les Ennemis vouloient

occuper cette montagne, sur quoi ils se retirerent sans delai derriere *Görlitz*, & camperent, leur Gauche à cette Ville, & leur Droite à *Ebersbach*. L'Armée I. & R. campa cependant à *Landscronberg*.

Au reste le Général-Major de *Nauendorff* s'est porté à *Bautzen*, avec les Troupes, qu'il commande; afin d'entretenir la communication libre avec l'Armée d'exécution de l'Empire.

Le 27. M. le Maréchal se rendit en personne au Camp, que l'Armée étoit venuë occuper la veille, & qui a à *Landscronberg* son centre; S. E. y resta jusqu'après midi, & reconnut en même têms la position des Ennemis; Elle fit ensuite divers changemens, à notre Droite, & donna ordre à quelques Régimens de s'avancer plus du côté des *Prussiens* dans la plaine.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée depuis le 23. jusqu'au 27. Octobre. Du Quartier-Général à* Gishühel.

Il ne s'est fait depuis le 23. de ce mois aucun changement dans le Camp des Ennemis, leur Armée est fort tranquile à *Maxen*, & à *Gammig*, & leurs postes avancés ne s'étendent pas au delà de *Hausdorff*, *Dona* & *Heideman*. Le Général *Isenblitz* a pris, en l'absence du Prince *Henri*, le commandement de cette Armée.

Le Lieutenant-Général Comte Nicolas *Esterhazy* a été envoyé de la nôtre au delà de l'*Elbe* avec un Corps de Troupes; afin d'occuper les grands chemins de *Torgau* & de *Dresde*, & de couper par là toute communication avec l'Armée du Roi.

Le Colonel *Törröck* s'est joint de son côté à ces Troupes avec celles qu'il commandoit, & M. d'*Esterhazy* a porté un Détachement considérable dans les environs de *Meissen*, afin d'empecher les transports des Ennemis par l'*Elbe*; il a lui même pris poste à *Eschdorff*, & cette position a operé un si bon effet, qu'un Régiment de Cavallerie ennemie & quantité de Chariots de vivres & de fourages, qui avoient passé l'*Elbe* à *Dresde*, pour marcher à l'Armée du Roi, ont été obligés de rebrousser chemin, & sont retournés dans cette Capitale, sans avoir pû remplir l'objet, qu'ils se proposoient.

L'on a été positivement instruit, que le renfort que le Prince *Henri* a conduit de l'Armée qu'il commandoit, à celle du Roi, consiste en 5. Escadrons de Houssars, & 8. Bataillons, savoir. 3. de vieux *Dessau*, 2. de *Goltz*, 1. de *Bredau*, 1. de *Willerböck*, & 1. de *Ludat*, sans qu'il y ait d'ailleurs aucune Cavallerie.

Le Corps aux ordres du Général de *Haddick* est toûjours à *Freyberg*, d'où il étend ses postes jusques vèrs *Dippoldiswalde*.

Le Général de *Kleefeld*, qui a été détaché de ce Corps sur le grand chemin de *Leipsig*, a pris poste à *Milla*, & a fait occuper *Altenbourg*, & *Borna*; à l'approche de ses Troupes les Détachemens des Garnisons de *Torgau* & de *Leipsig*, qui étoient dans ces environs, ont regagné ces Villes, de sorte que toute cette partie est maintenant libre des incursions des Ennemis.

L'on a appris que les 3. Régimens, qui ont été détachés le 20. aux ordres du Lieutenant-Général de *Dombasle* à l'Armée du Feld-Maréchal Comte de *Daun*, y sont arrivés le 22. au matin.

Comme les avis d'*Erfurth* ont porté, que quelques partis ennemis se montroient dans le Territoire d'*Eisfeld* appartenant à l'Electeur de *Mayence*, Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* a donné ordre de faire marcher à *Erfurth* un Détachement de Houssars & de Dragons, tiré du petit Corps, qui campe à *Königshofen*, & de mettre également ces contrées à labri des courses des *Prussiens*.